

Julien Green et Fedor Dostoïevski

Une écriture mystique

Le présent ouvrage part du constat, surprenant et intrigant, que Julien Green (1900-1998) n'a lu pour la première fois Dostoïevski – *Crime et châtiment* – qu'à l'âge de 50 ans. Comment est-il possible qu'un grand lecteur comme Green se soit refusé pendant tant d'années à lire ce romancier majeur ? Cet ouvrage tente de répondre par une mise en parallèle des deux œuvres pour révéler les correspondances culturelles, spirituelles et religieuses que partagent Green et Dostoïevski. L'enjeu n'est rien de moins que la question de la création littéraire en concurrence avec la création divine.

Myriam Kissel est agrégée de lettres classiques. Elle enseigne à la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de la Réunion. Elle a consacré sa thèse à « La nuit dans l'œuvre romanesque de Julien Green » et est l'auteur d'ouvrages et d'articles consacrés à la philosophie grecque et latine, à E. A. Poe, J. Green, V. Nabokov, F. Dostoïevski.

En couverture : La Cathédrale Saint-Alexandre-Neovski de Paris.



ISBN : 978-2-336-00680-2

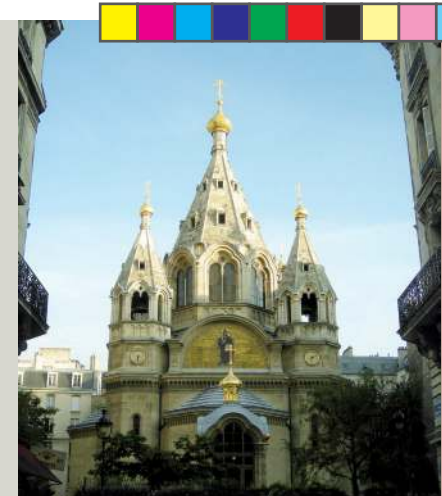
30 €



Myriam KISSEL

Une écriture mystique

Julien Green et Fedor Dostoïevski



Myriam
KISSEL

Julien Green et Fedor Dostoïevski

Une écriture mystique

L'Harmattan